Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Disques

Jacques Druelle

Volume 1, numéro 5, septembre–octobre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59675ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Druelle, J. (1959). Compte rendu de [Disques]. *Liberté*, 1(5), 339–339.

Disques

BEETHOVEN: Sonate No. 23, Opus 57, (Appassionata);

Sonate No. 21, Opus 53 (Aurore). Paul Loyonnet
au piano. FIDELIO RECORDS F-3312.

Ce nouvel enregistrement des sonates "Aurore" et "Appassionata" doit être écouté avec grande attention. Loyonnet joue Beethoven avec la maîtrise que lui donne l'expérience de longues années consacrées à l'étude des sonates. Ses exécutions le placent au tout premier rang des grands interprètes du maître de Bonn; les critiques allemands eux-mêmes l'ont applaudi comme tel. Sa carrière beethovénienne est considérable, et l'on sait que pendant dix années consécutives il a joué les sonates pour piano et violon de Beethoven avec Lucien Capet; il ne reste hélas aucun enregistrement de cette fructueuse collaboration.

Après la mort de Capet, Loyonnet s'est longuement penché sur l'étude de la vie intérieure de Beethoven et sur le message spirituel des dernières sonates. Après avoir médité son sujet, il a beaucoup joué au concert les sonates qui lui semblaient porter le meilleur du message de Beethoven. Partout où ses tournées l'ont amené, ajoutant à sa carrière de virtuose, il a donné de nombreuses conférences, analysant l'oeuvre de Beethoven et mettant toujours l'accent sur l'importance de son message. Il y a là une expérience unique en son genre et l'on peut dire que Loyonnet vit en contact très étroit avec la pensée de Beethoven. C'est pourquoi nous ne saurions que trop recommander les enregistrements qu'il fait en ce moment des sonates qu'il a le plus jouées. Après la "Pathétique", la sonate dite "Clair de Lune" et l'Opus 27 No. 1, réjouissons-nous de la parution de "l'Aurore" et de "l'Appassionata" qui figurent parmi les sonates les plus importantes et forment à elles deux une somme d'un attrait considérable pour tous ceux qui aiment Beethoven. Techniquement, la prise de son haute fidélité, toute récente, est d'un naturel rarement atteint sur disques. Les timbres du piano sont clairement définis; le phrasé naturel, très beau par sa simplicité, joint à un large éventail des nuances, concourt à donner une audition des plus vivantes.

Loyonnet nous émeut et nous intéresse tout au long de ces pages, pourtant si familières, grâce aux ressources variées de son jeu.

Ce disque est l'un des meilleurs enregistrements des sonates de Beethoven. Nous sommes heureux de la recommander à tous les amateurs désireux de posséder une version récente de haute qualité, tant technique que pianistique, de "l'Aurore" et de "l'Appassionata".

Jacques Druelle